

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

**Les épargnes du peuple devraient être sacrées...
Le jeu de bascule de l'Angleterre. --- Des saletés à Québec.**

Désastreux ! — Une banque d'Ontario, la Home Bank, est en déconfiture. On dit que ceux qui avaient confié leurs économies à cette banque ne toucheront pas trente sous dans la piastre. Ce n'est pas la première banque qui fait banqueroute et ce ne sera malheureusement pas la dernière. Comme toutes les autres institutions, les banques sont sujettes à faire des pertes, d'autant plus fortes que le chiffre de leurs affaires est plus considérable. Elles peuvent donc, sans malhonnêteté, tomber en faillite. Mais elles peuvent aussi transiger des affaires douteuses, consentir des prêts immoraux, avoir des condescendances coûteuses pour certaines entreprises dans lesquelles sont intéressés un ou plusieurs de leurs directeurs. Les faillites de banques sont plutôt dues à ces causes malhonnêtes qu'aux pertes ordinaires de la finance.

Nous avons une loi des banques; nous la disons une des plus parfaites au monde. Nous avons l'inspection obligatoire par des experts nommés par le gouvernement. Toutes les précautions paraissent donc avoir été prises.

Cette question viendra tout probablement devant le Parlement à sa prochaine session.

L'égoïsme du ventre. — Les Etats Unis, bien repus, gorgés de l'or de toutes les nations drainé par eux durant la grande guerre, s'appuient sur le sort de l'Allemagne prise à la gorge par la France impitoyable et font cause commune avec l'Angleterre qui se plaint de ne pouvoir plus faire "business as usual". Ils ont réussi à faire consentir la France à une commission d'experts qui sera chargée de tâter le pouls de l'ancien empire teuton et de juger de sa capacité de payer ce qu'il doit en vertu du traité de Versailles, traité qui pourrait bien n'être plus, avant longtemps, qu'un simple "chiffon de papier". Et pourtant, si jamais traité fut solennellement consenti, c'est bien celui-là. Avec lui s'en ira ce qui pouvait rester de confiance dans la foi des nations. Qu'il est loin, grand Dieu, le temps où les peuples mettaient flamberge au vent pour une idée, un idéal, Dieu, la justice et la liberté. Les nations ne connaissent plus que lui-même.

Mais celui qui, pour plus de sécurité et confiant dans la garantie morale que donne une surveillance officielle, se contente de trois pour cent et dépose son argent dans une banque, celui-là a droit de demander que le remboursement lui en soit garanti.

Il devrait être possible d'empêcher que des centaines, des milliers de braves gens soient ainsi, du jour au lendemain, réduits à la misère, par la faute de malandrins haut juchés.

On a arrêté les directeurs de la Home Bank; ils auront un pro-

jour où un état rhénan indépendant serait proclamé, elle déchirera le traité de Versailles.

Et les Etats-Unis, qui doivent à la France leur liberté, applaudissent ce geste héroïque !

La Belgique et l'Italie resteront aux côtés de la France jusqu'à ce que celle-ci ait obtenu pleine justice ?

That is the question, comme on dit de l'autre côté de la Manche.

Nous sommes cependant encore optimistes. Quoi que fassent les hommes, l'iniquité n'a qu'un temps : la justice finit toujours par triompher.

Pouah ! Des artises sont venues étaler des ordures au grand théâtre de Québec. Les journaux ont fait entendre des protestations, les unes assez timides, les autres véhémentes. Pas besoin de tant de potins. Un coup de balai ou de torchon aurait mieux fait l'affaire.

Si nous ne voulons point qu'on vienne de nouveau salir nos femmes et nos enfants, qu'on ferme les portes à ces saletés-là, qu'on applique la censure !

Dire qu'il y a des gens qui trouvent ces choses délicieuses et qui osent vous dire, la bouche en cœur : c'est de l'**art français**. Eh bien, non ! ce n'est pas de l'**art**, et ce n'est pas français, nous en appeller à la générosité du gouvernement.

Qui dira qu'ils ont tort de penser ainsi ?

Ceux qui trouvent que ces choses là sentent bon ont le **sentiment perverti**... et autre chose itou.

Pierre Fouille-Partout.

La maison Versailles-Vidricaire-Boulaïs (limitée), engage son propre crédit sur les valeurs qu'elle vous offre en vente. Elle garantit pas que les entreprises industrielles ou commerciales qu'elle aide à financer ne feront jamais faillite, mais elle prend ses précautions pour que les porteurs d'obligations ou d'actions privilégiées, selon le cas, soient remboursés intégralement quoi qu'il advienne.

Le cultivateur progressiste qui place tout ses économies en valeurs sûres portant de 5½ à 7% d'intérêt n'a pas à craindre les mauvaises années. La maison Versailles-Vidricaire-Boulaïs (limitée) ne place pas d'autres valeurs.

Après Chaque Repas

WRIGLEY'S

Conservez vos dents propres, l'halène douce, l'appétit actif et la digestion parfaite avec de la WRIGLEY.

La WRIGLEY est la gomme à mâcher parfaite, fabriquée d'ingrédients les plus purs dans des fabriques modernes et sanitaires.



Vieux temps, Vieilles choses

Le 22 octobre 1692

Madeleine de Verchères

Le voyageur attentif qui descend le St-Laurent en bateau voit se dresser sur la rive, non loin de Montréal, la statue pieusement élevée à la mémoire de l'héroïne canadienne Madeleine de Verchères.

Voici comment un historien raconte l'héroïque épisode du 22 octobre 1692, qui a rendu immortel le nom de la jeune châtelaine de Verchères, alors âgée de 14 ans seulement.

"Les femmes, dans leur faiblesses, trouvent souvent en elles un courage, une résignation, une patience dont se rait fier le sexe dominant, le sexe de la force et de la guerre.

"Une dame nommée Madame de Verchères, et bientôt après, sa jeune fille, donnèrent au Canada un singulier exemple de courage. La première presque seule dans son fort de Verchères, y fut surprise et attaquée par un nombreux parti d'Iroquois. Déjà ils escaladaient les palissades, quand elle les aperçut. Quelques coups de fusil les chassèrent. Madame de Verchères paraissait toujours sur les remparts, et les ennemis qui ne voyaient qu'une femme, retournèrent souvent à la charge. Toujours repoussés, il restèrent deux jours sous les murs et finirent par faire retraite, obligés de céder à la bravoure d'une femme.

"Deux ans après, un autre parti de la même nation, beaucoup plus nombreux, parut à la vue du même fort, au moment où tous les habitants étaient occupés dans les champs. Les Iroquois saisirent tous ces gens dispersés, les garnottèrent et marchèrent au fort. La fille du seigneur âgée de quatorze ans au plus, en était à deux cents pas. Au premier cri qu'elle entendit, elle courut pour y rentrer ; les sauvages la poursuivirent et l'un d'eux l'aurait atteinte et saisie, si la jeune fille, détachant son mouchoir du cou, que le sauvage tenait déjà, n'avait fermé la porte assez tôt.

"Il n'y avait plus dans le fort qu'un jeune soldat et une troupe de femmes, qui, à la vue de leurs maris garrottés, poussèrent de grands cris. La jeune fille enferma ces femmes, tire elle-même un coup de canon, change d'habits, de manière à se montrer en plusieurs endroits et à faire croire aux sauvages que la place est gardée, tire assez juste pour tuer quelques Iroquois qui escaladaient la palissade, et les contraint à se retirer."

D. Dainville.

C'est avantageux

Voyagez par le chemin de Fer National du Canada à Detroit et à Chicago. C'est la grande ligne internationale à voie double entre les centres-canadiens et Detroit et Chicago où les raccordements se font pour les Etats de l'Ouest et la Californie. C'est la route du "Limité International connu de tous comme le train du service supérieur. Un matériel roulant tout à fait moderne et de qualité supérieure comprenant des wagons-lits à compartiments et des wagons-lits-panorama-bibliothèque rend le voyage par "La Voie Nationale" un véritable plaisir. Demandez plus de renseignements à n'importe lequel agent du chemin de fer National du Canada.